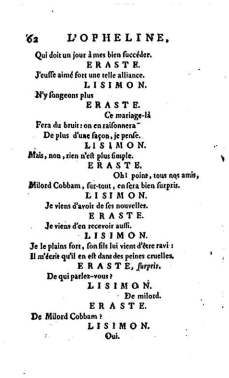
Orpheline léguée (L'), comédie en trois actes, en vers libres

Auteur : Saurin, Bernard-Joseph (1706-1781)



62 L'OPHELINE,

Qui doit un jour à mes bien succéder.
ERASTE.
J'eusse aimé fort une telle alliance.
LISIMON.
N'y songeons plus
ERASTE.
Ce mariage-là
Fera du bruit : on en raisonnera.
De plus d'une façon, je prévois.
LISIMON.
Mais, non, rien n'est plus simple.
ERASTE.
Oh ! point, tous nos amis,
Milord Cobham, sur-tout, en sera bien surpris.
LISIMON.
Je viens d'avoir de ses nouvelles.
ERASTE.
Je viens d'en recevoir aussi.
LISIMON.
Je le plains fort, son fils lui vient d'être ravi :
Il m'écrit qu'il en est dans des peines cruelles.
ERASTE, *surpris.*
De qui parlez-vous ?
LISIMON.
De milord.
ERASTE.
De Milord Cobham ?
LISIMON.
Oui.

Description du document

Date1765 (date de la 1ère édition)
Format 78-[1] p. ; in-12
LangueFrançais
SourceParis, Bibliothèque nationale de France, 8-YTH-13217

Description de l'édition numérique

Mentions légalesFiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
ÉditeurLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur

- Barthélemy, Élisa (édition numérique)
- Macé, Laurence (édition scientifique)

Informations sur le fichier

Nom original : L'orpheline léguée_Page_62.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.23 Mo
Dimensions : 1480 x 2502 px
Fichier créé le 19/08/2020 Dernière modification le 28/04/2023